

Musée de la
Résistance
de Bondues



GUIDE DE PRÊT DES EXPOSITIONS TEMPORAIRES



SERVICE ÉDUCATIF
ÉDITION 2023



LISTE DES EXPOSITIONS EMPRUNTABLES

EXPOSITION SUR LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

- Les résistants de la Grande Guerre du Nord-Pas de Calais
- Été 14 : le fort de Bondues ou l'utopique défense de Lille
- Le sacrifice des patriotes lillois : sur les traces des premiers résistants du Nord, 14-18

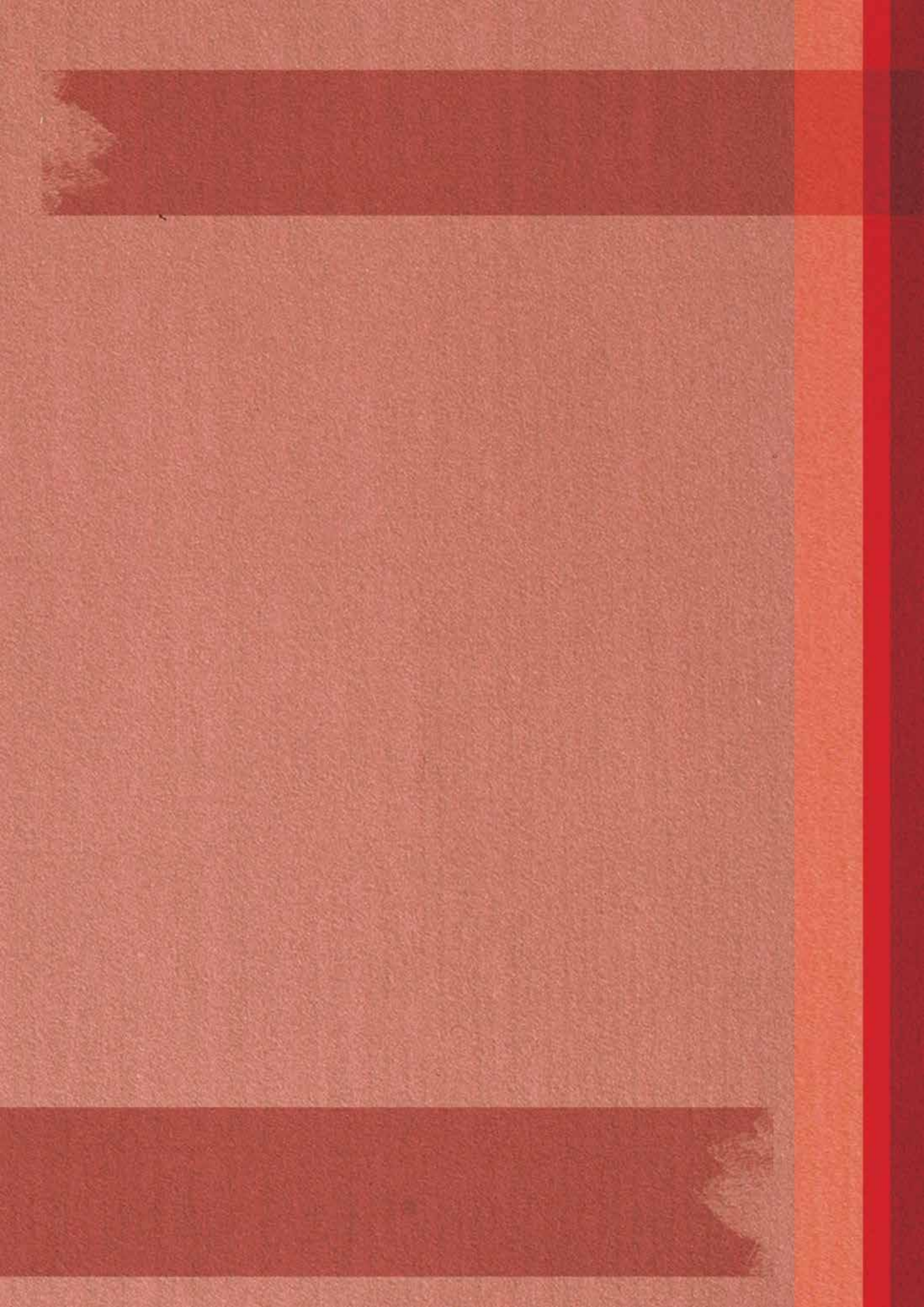
EXPOSITION SUR LA RÉSISTANCE

- Sans arme face à l'occupant
- Moi, Général de Gaulle actuellement à Londres ...
- Défense de résister
- Communiquer pour résister
- La liberté guidait leur pas
- L'Art rend libre !
- S'engager pour libérer la France
- 1943-1944 : Courage et Sacrifice
- Résistance et monde rural en Zone Interdite 1940-1944
- Jeunes du Nord en Résistance
- 1940, entrer en résistance : comprendre, refuser, résister
- La fin de la guerre : les opérations, les répressions, les déportations et la fin du III^{ème} Reich (1944-1945).
- L'école et la Résistance. Des jours sombres aux lendemains de la Libération (1940-1945). Disponible à partir de mi-mai 2023.

LISTE DES EXPOSITIONS EMPRUNTABLES

EXPOSITION SUR LA DÉPORTATION

- La mort, salaire de la sueur et du sang
 - Silence ! On tue ...
 - De l'Homme au néant
 - Rester Debout !
 - La fin de la Nuit
 - Répressions et déportations en France et en Europe, 1939-1945.
- Espaces et histoire
- Ombres & Lumière. Lille-Fives, 11 septembre 1942
 - Vies brisées, vies sauvées : la grande rafle du Nord et du Pas-de-Calais 11 septembre 1942



« LES RÉSISTANTS DE LA GRANDE GUERRE DU NORD-PAS DE CALAIS À LA BELGIQUE »



À la citadelle de Lille, connaissez-vous l'histoire du monument dédié aux pigeons voyageurs ? À l'entrée du champ de mars de Lille, identifiez-vous ces cinq hommes surplombant la rue de la Liberté ? Quel malheur est-il arrivé à Léon Trulin ? Qui sont Louise de Bettignies, Edith Cavell et Eugène Jacquet ? Toutes ces questions sont le point de départ de l'exposition temporaire.

Le mot « Résistance » évoque aujourd'hui les sacrifices des combattants civils de la Seconde Guerre mondiale, mais c'est oublier les hommes et les femmes qui dès 1914 ont mené un combat clandestin dans le Nord et la Belgique. Dans ces zones déjà sous autorité allemande, des résistants tentent, au travers de journaux clandestins, de réseaux d'évasion et de renseignement, d'apporter leur aide aux forces alliées par delà le front.

FICHE TECHNIQUE :

13 panneaux bâches 80X120 cm

2 œillets par panneau pour l'accrochage et barre de lestage

« ÉTÉ 14 : LE FORT DE BONDUES OU L'UTOPIQUE DÉFENSE DE LILLE »

14-18

Après la défaite française de 1870-71, l'armée confie la fortification de ses frontières au général Séré de Rivières, qui sera bientôt connu comme le « Vauban du XIX^{ème} siècle ». Construite alors que l'armement connaît de rapides évolutions, la place forte de Lille se révèle vite inefficace. Face à l'invasion allemande de 1914, les forts qui composent cette ceinture défensive sont pris à revers, alors que Lille est déclarée ville ouverte.

À travers l'histoire du fort Lobau de Bondues, cette exposition permet de revenir sur la mise en défense des forts, leur utilisation face aux troupes allemandes, et leur occupation pendant les 4 années de guerre.

Elle constitue également une ouverture sur le devenir de ces forts pendant la Seconde Guerre mondiale et leur valorisation actuelle.



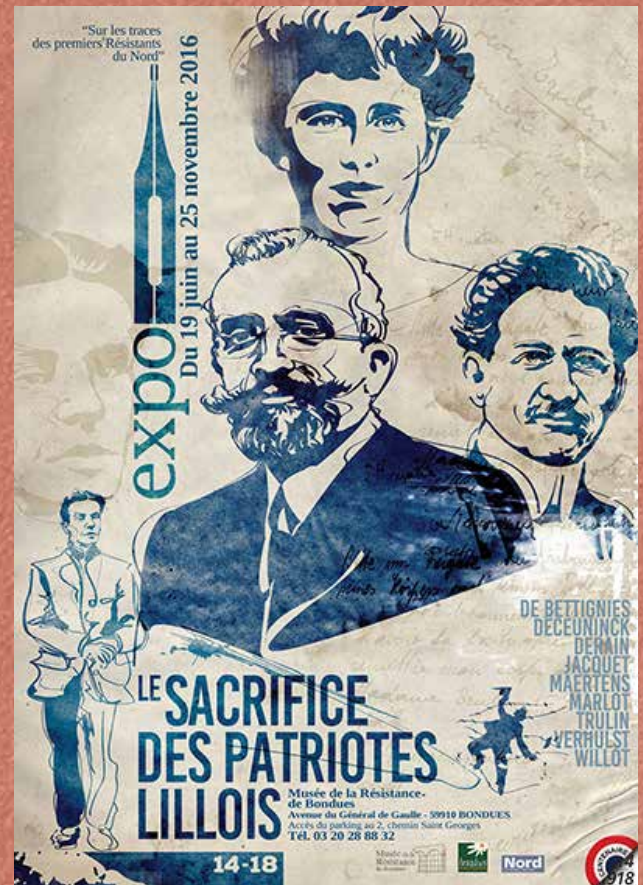
FICHE TECHNIQUE :

13 panneaux bâches 80X120 cm

2 œillets par tableau pour l'accrochage et barre de lestage

« LE SACRIFICE DES PATRIOTES LILLOIS : SUR LES TRACES DES PREMIERS RÉSISTANTS DU NORD, 14-18 »

L'exposition temporaire *Le sacrifice des « patriotes » lillois : sur les traces des premiers résistants du Nord* a pour but de présenter le parcours personnel des premiers résistants de l'Eurométropole qui se sont sacrifiés pour leur pays : le Comité Jacquet, Léon Trulin, Joseph Willot ou encore Louise de Bettignies.



De l'aide à l'évasion en passant par le renseignement ou la presse clandestine, l'histoire de ces « patriotes » locaux s'intègre dans l'Histoire nationale. Les motivations, l'isolement, les tâtonnements, chèrement payés, de cette première résistance, sont à peu près inconnus du grand public. Ces événements font pourtant écho aux nombreux monuments et noms de rues que les habitants de la région ne connectent pas à une histoire précise.

FICHE TECHNIQUE :

7 panneaux bâches 70X130 cm + 4 biographies 35X65 cm
2 œillets par tableau pour l'accrochage et barre de lestage

« SANS ARME FACE À L'OCCUPANT » L'AIDE AUX PERSONNES POURCHASSÉES ET PERSÉCUTÉES

Dès les débuts de l'occupation, la région connaît une forte mobilisation en faveur des prisonniers et soldats français et anglais recherchés, puis pour les aviateurs étrangers.

Dans cette zone « rattachée » directement à l'autorité allemande, l'existence de cercle de sociabilité qui encadrent la population facilité l'émergence de réseaux.

L'expérience de ces réseaux précoces et la solidarité spontanée d'une grande partie de la population jouent un grand rôle dans le sauvetage des Juifs du Nord, menacés par les rafles à partir de 1942. Les communautés religieuses notamment font alors jouer leurs réseaux de relations.

Mais ces réseaux vont aussi servir à protéger, héberger, et faire évader les résistants clandestins, les opérateurs radio, et les requis pour le travail en Allemagne.

Ces résistants agissent pourtant alors que planent sur eux de lourdes menaces.



FICHE TECHNIQUE :

11 panneaux encapsulés 100x100 cm

2 perforations par tableau (pour l'accrochage)

Montage vidéo de témoignages

« MOI, GÉNÉRAL DE GAULLE ACTUELLEMENT À LONDRES ... »

L'APPEL DU 18 JUIN ET SON IMPACT JUSQU'EN 1945



Le 18 juin 1940, le Général de Gaulle lance son appel à la Résistance depuis la BBC de Londres.

Afin de rallier les français, cet appel eut un impact majeur en France, à l'étranger et dans l'Empire.

De la constitution des Forces Françaises Libres, aux combats aux côtés des alliés, en passant par l'action de la résistance intérieure en zone rattachée, le Général de Gaulle et ses compagnons deviennent l'incarnation de l'espoir français face à l'occupant.

L'exposition présente ces différents impacts de manière géographique et chronologique.

FICHE TECHNIQUE :

13 panneaux bâches 80X120 cm

2 œillets par tableau pour l'accrochage et barre de lestage

Livret d'exposition (version numérique)

« COMMUNIQUER POUR RÉSISTER 1940-1945 »



© Claire CRETEL

Cette exposition, en lien avec le Concours National de la Résistance et de la Déportation 2013, porte sur les différents moyens de communication utilisés par la Résistance durant la Seconde Guerre mondiale.

De la presse à la littérature clandestines, des graffitis aux tracts, de l'opérateur radio aux services de renseignement, l'exposition permet de découvrir les armes indispensables pour résister, défendre des valeurs, dénoncer la propagande et organiser la lutte contre l'occupant et l'État français.

FICHE TECHNIQUE :

13 panneaux bâches 80X120 cm

2 œillets par panneau pour l'accrochage et barre de lestage

Livret d'exposition (version numérique)

« LA LIBERTÉ GUIDAIT LEUR PAS » LA LIBÉRATION DU TERRITOIRE ET LE RETOUR À LA RÉPUBLIQUE

Cette exposition en lien avec le Concours National de la Résistance et de la Déportation 2014, porte sur la libération de la France et le retour à la République.

Célébrant le 70^{ème} anniversaire du débarquement, les différents panneaux invitent à revivre les dernières heures de l'occupation allemande dans le Nord-Pas de Calais et l'avancée des troupes alliées et françaises sur le territoire.

Cette période fut essentielle dans la fondation du modèle social et politique de la France contemporaine.



FICHE TECHNIQUE :

13 panneaux bâches 80x120 cm

2 œillets par tableau pour l'accrochage et barre de lestage

Livret d'exposition (version numérique)

« L'ART REND LIBRE ! » RÉSISTER PAR L'ART ET LA LITTÉRATURE



Durant l'occupation va se développer - à côté d'activités de Résistance classique - une forme plus intime de Résistance, la création littéraire et artistique. Le contexte est difficile et peu favorable à la celle-ci : censure et multiplicité des contrôles, répression omniprésente et conditions matérielles difficiles. Mais quel que soit le lieu, en France occupée ou soumise au régime de Vichy, en France Libre ou à l'étranger et même dans les camps de concentration, le talent des résistants a été une arme contre la barbarie. Cette exposition fait découvrir l'étendu de leur talent.

FICHE TECHNIQUE :

13 panneaux bâches 80X120 cm

2 œillets par tableau pour l'accrochage et barre de lestage

Livret d'exposition (version numérique)

« S'ENGAGER POUR LIBÉRER LA FRANCE »

La résistance est avant tout un engagement personnel, volontaire qui fait sortir les individus d'une vie banale et les expose à des risques parfois mortels. Les motivations de cet engagement furent multiples : patriotique, personnel, moral, ou idéologique ; ce qui explique l'autonomie de leurs objectifs et de leurs méthodes.

Les formes de cet engagement furent variées : s'engager pour poursuivre la lutte sous l'uniforme, combattre dans l'armée régulière aux côtés des Alliés, sur des théâtres d'opération extérieurs. Ce fut aussi pour d'autres s'engager dans des mouvements et des réseaux, en France occupée.

Sont présentés des hommes et des femmes du Nord, qui après le désastre de juin 1940, se sont engagés dans les Forces Françaises Libres et l'armée d'Afrique, mais aussi dans l'armée des Ombres, avec comme objectif commun de rassembler leurs forces pour libérer le pays.



FICHE TECHNIQUE :

13 panneaux bâches 80x120 cm

2 œillets par tableau pour l'accrochage et barre de lestage

Livret d'exposition et questionnaire (version numérique)

« 1943-1944 : COURAGE ET SACRIFICE » L'HISTOIRE DES 68 RÉSISTANTS DU FORT DE BONDUES



Le 3 septembre 1944, les Bonduois découvrent une série de tombes dans les décombres du Fort Lobau. Ces 68 résistants sont tombés dans la « Cour Sacrée » après avoir combattu l'occupant et la collaboration. Cette exposition revient sur le parcours de ces hommes issus de toute la région Nord-Pas de Calais. Leurs histoires illustrent la diversité des profils et des parcours des résistants. Au travers de ces engagements individuels, c'est un reflet de la Résistance en général qui apparaît.

L'exposition temporaire traite donc de leurs origines, de leurs motivations, de leurs modes d'action et des périls qu'ils ont affrontés. Les traces que leur mémoire a laissés dans la région clôturent cette réflexion.

FICHE TECHNIQUE :

14 panneaux bâches 80X120 cm

2 œillets par panneau pour l'accrochage et barre de lestage

« RÉSISTANCE ET MONDE RURAL EN ZONE INTERDITE 1940-1944 »

Résultat d'enquêtes sur le terrain et de rencontres de résistants, cette exposition révèle la complexité de la Résistance dans le monde rural et la multitude des liens entre villes et campagnes sous l'occupation.

On y retrouve le caractère précoce et spontané de la Résistance dans le Nord. On y croise surtout des hommes (vétérinaires, médecins, négociants et paysans) qui participèrent à l'organisation des parachutages et aidèrent les résistants traqués à trouver refuge dans des fermes isolées et des maquis.



FICHE TECHNIQUE :

11 panneaux encapsulés 90x100 cm

3 œillets par tableau (pour l'accrochage)

« JEUNES DU NORD DANS LA RÉSISTANCE »



Ils avaient moins de vingt ans quand la guerre a éclaté.

Par esprit patriotique ou par hasard, ils se sont engagés dans la Résistance payant parfois de leur vie ou de la déportation un engagement précoce.

À la ville ou à la campagne, qu'ils aient été gaullistes, catholiques ou communistes, les jeunes résistants furent l'honneur de la France.

Cette exposition a pour but de démontrer le rôle primordial qu'ont joué les jeunes dans la Résistance par des actions diverses sous l'Occupation jusqu'aux combats de la Libération.

FICHE TECHNIQUE :

13 panneaux bâches 80*120 cm

2 œillets par panneau pour l'accrochage et barre de lestage

« 1940, ENTRER EN RÉSISTANCE. COMPRENDRE, REFUSER, RÉSISTER »

Le 3 septembre 1939, la France et la Grande Bretagne déclarent la guerre au III^{ème} Reich qui vient d'agresser leur alliée, la Pologne. La mobilisation des Hommes de 18 à 48 ans se passe correctement. Mais la « Drôle de guerre » témoigne du choix d'une stratégie défensive, inadaptée aux nouvelles conditions du combat. La victoire foudroyante de l'offensive allemande lancée le 10 mai 1940 plonge le pays dans le désarroi et la sidération.

Pourquoi cette défaite ?

Dès 1940 des formes de Résistance se mettent en place notamment dans la région du Nord-Pas de Calais : évasion, renseignements, presse clandestine ... C'est le fait d'une minorité qui prend des risques insensés face à une répression menée à la fois par les Allemands et par la police de Vichy.



FICHE TECHNIQUE :

14 panneaux bâches 80*120 cm

2 œillets par tableau pour l'accrochage et barre de lestage

Livret d'exposition (version numérique)

« LA FIN DE LA GUERRE ET DU III^{ÈME} REICH (1944-1945) »

Après des victoires foudroyantes, l'Allemagne connaît des revers militaires importants à partir de la fin de l'année 1942. En 1944, elle continue à croire la victoire possible malgré la supériorité économique, logistique et militaire des Alliés.

La répression, dans les territoires occupés, s'intensifie contre les résistants et les maquis, mais aussi contre les Juifs qui avaient jusque-là échappé aux rafles. Le pays sombre dans la folie meurtrière et les destructions. Malgré tout le régime tient. L'échec de la tentative d'assassinat de Hitler lors du putsch des généraux en juillet 1944 renforce les pouvoirs du Führer, sur la SS, le parti, l'armée, et la population allemande de plus en plus affectée par la continuation de la guerre.

Dans Berlin occupée par l'armée rouge, Hitler se suicide le 30 avril 1945. Il reste encore une semaine de combats avant que l'armistice soit signée.



FICHE TECHNIQUE :

13 panneaux bâches 80*120 cm

2 œillets par panneau pour l'accrochage et barre de lestage

2 cartes format 40X60 cm

Livret d'exposition (version numérique)

« L'ÉCOLE ET LA RÉSISTANCE DES JOURS SOMBRES AUX LENDEMAINS DE LA LIBÉRATION(1940-1945) »

RÉSISTANCE

Déjà éprouvée par les difficultés de l'Entre-deux-guerres malgré les mesures réformatrices de Jean Zay, l'École subit de plein fouet le désastre de 1940.

L'invasion, la débâcle avec ses pertes humaines et ses destructions, la collaboration, les rigueurs de l'occupation, le développement de la Résistance, marquent à la fois la communauté scolaire toute entière et le fonctionnement de l'institution au quotidien.

Soumise aux nouvelles directives de Vichy qui fait de l'École un pilier de sa Révolution nationale, elle subit la pression des troupes qui occupent ses locaux et soumettent la jeunesse aux mêmes sanctions que le reste de la population en cas de contravention à ses ordres, et n'est pas épargnée par les persécutions antisémites et la déportation.

Lieu de résistance à la fois des maîtres et des élèves, porteuse des espoirs d'une génération vaincue, l'École est l'objet de nombreux projets de réformes de toute la Résistance pour asseoir durablement la démocratie et reconstruire le monde « d'après ».

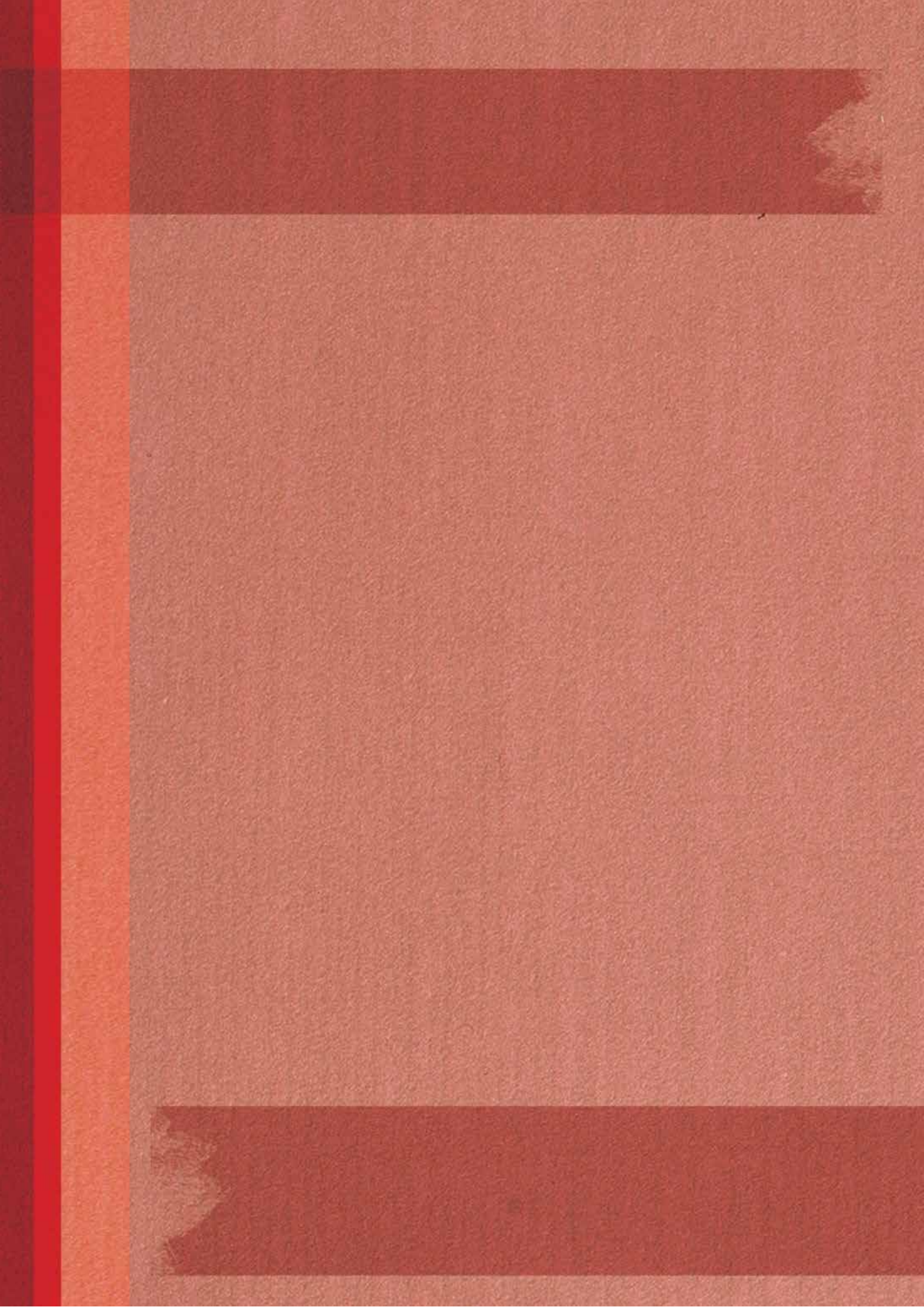


FICHE TECHNIQUE :

13 panneaux bâches 80*120 cm

2 œillets par tableau pour l'accrochage et barre de lestage

Livret d'exposition et montage vidéo (version numérique)



« LA MORT, SALAIRE DE LA SUEUR ET DU SANG » LE TRAVAIL DANS LES CAMPS DE CONCENTRATION NAZI

Ouverts quelques mois à peine après l'accession d'Hitler au pouvoir en janvier 1933, les camps de concentration ont pour premier objectif de réduire les opposants politiques au nazisme.

En étroite coopération avec le régime nazi, nombre d'entreprises profitent de cette main d'œuvre gratuite qui ne cesse de se développer au cours de la Seconde Guerre mondiale avec la déportation massive d'otages et de résistants, originaires de tous les pays d'Europe occupés.

Sous la direction de SS, les déportés travaillent dans les carrières de pierres et les briqueteries, s'épuisent ou meurent dans des travaux de terrassement et participent malgré eux à l'effort de guerre nazi en fabriquant des armes et des munitions.



FICHE TECHNIQUE :

8 panneaux encapsulés 100X100 cm

3 œillets par tableau (pour l'accrochage)

Montage vidéo de témoignages

« SILENCE ! ON TUE... »



Réalisée à l'occasion du 60^{ème} anniversaire de la libération des camps, *Silence ! On tue...* retrace le sort de déportés du Nord-Pas-de-Calais et de leurs tortionnaires, jugés au procès de Nuremberg.

L'exposition s'interroge aussi sur les notions de génocide, de crime contre l'humanité et de droit humanitaire à travers les massacres commis par les Khmers rouges, la guerre dans l'ex-Yougoslavie et les conflits meurtriers au Rwanda.

FICHE TECHNIQUE :

9 panneaux encapsulés 80x100 cm

2 œillets par tableau (pour l'accrochage)

« DE L'HOMME AU NÉANT » LA NÉGATION DE L'HOMME DANS L'UNIVERS CONCENTRATIONNAIRE NAZI

Les 14 panneaux historiques permettent au visiteur de plonger dans ce processus de déshumanisation de l'Homme en réponse à l'idéologie nazie fondée sur la croyance en la supériorité de la race aryenne, sur la haine du Juif et sur la théorie de l'espace vital. Dans les camps, les détenus perdent leur dignité d'homme et deviennent des *stücke* (des pièces). Ils sont mis au travail forcé, utilisés comme cobayes, ou bien sont éliminés dans les centres de mise à mort considérés comme inutiles ou parce qu'ils sont juifs ou tsiganes.



FICHE TECHNIQUE :

14 panneaux bâches 80x120 cm

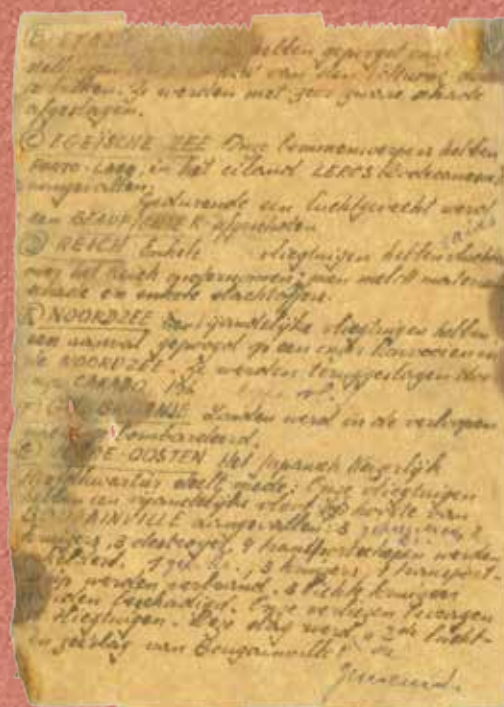
2 œillets par tableau pour l'accrochage et barre de lestage

Livret d'exposition (version numérique) + documentaire vidéo

« RESTER DEBOUT ! » RÉSISTER DANS LES CAMPS NAZIS

Aspect moins connu de l'histoire concentrationnaire, cette résistance dans les camps nazis, marque cependant la détermination à ne pas perdre « son humanité ».

L'occasion par cette exposition de découvrir les stratégies de défense mises en œuvre par les détenus de différentes nationalités, en empruntant des méthodes et des moyens multiples adaptés aux circonstances et à l'environnement qui les entourent : garder son humanité, sauver des vies, saboter, s'évader, participer à la libération des camps, laisser des traces, rompre l'isolement et communiquer avec l'extérieur, ...



Journal clandestin réalisé dans le camp d'Esterwegen.

FICHE TECHNIQUE :

13 panneaux bâches 80X120 cm

2 œillets par panneau pour l'accrochage et barre de lestage

Livret d'exposition (version numérique)

« LA FIN DE LA NUIT »

LA LIBÉRATION DES CAMPS NAZIS, LE RETOUR DES DÉPORTÉS ET LA DÉCOUVERTE DU SYSTÈME CONCENTRATIONNAIRE.

À l'aube du 70^{ème} anniversaire de l'ouverture des camps nazis, cette exposition retrace les différentes étapes de la libération des camps de concentration et centres de mise à mort en Allemagne et en Pologne par les Alliés. De la découverte de l'horreur des camps jusqu'au retour des déportés en France dès 1945, ce travail de mémoire et d'histoire permet à chacun de comprendre cette phase terrible de la Seconde Guerre mondiale.



FICHE TECHNIQUE :

12 panneaux bâches 80X120 cm + 1 carte

2 œillets par tableau pour l'accrochage et barre de lestage

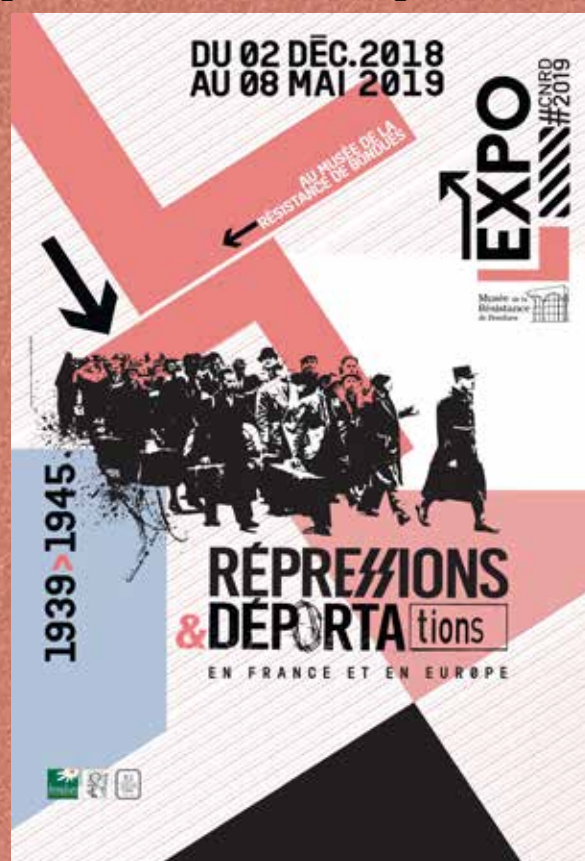
Livret d'exposition (version numérique)

« RÉPRESSIONS ET DÉPORTATION EN FRANCE ET EN EUROPE, 1939-1945 »

L'Europe de 1939 est marquée par un recul des espaces démocratiques et un développement de systèmes politiques qui restreignent les libertés des individus et utilisent des méthodes répressives variées dont la déportation. Des dictatures se mettent en place dans les petits États nés des traités et les États totalitaires contrôlent totalement les individus. La guerre amplifie la répression comme moyen d'imposer son autorité sur les territoires conquis.

Cette répression prend de multiples formes : arrestation, jugement, condamnation, emprisonnement, déportation, exécution. On peut même parler de crimes de masse dans les pays en guerre.

Le sujet est donc complexe et particulièrement ambitieux. L'espace géographique est très étendu : non seulement la France, mais aussi ses voisins occidentaux, et l'Europe de l'Est. Au cours de la guerre, les méthodes de répression et les finalités des déportations évoluent.



FICHE TECHNIQUE :

13 panneaux bâches 80X120 cm

2 œillets par panneau pour l'accrochage et barre de lestage

Livret d'exposition (version numérique)

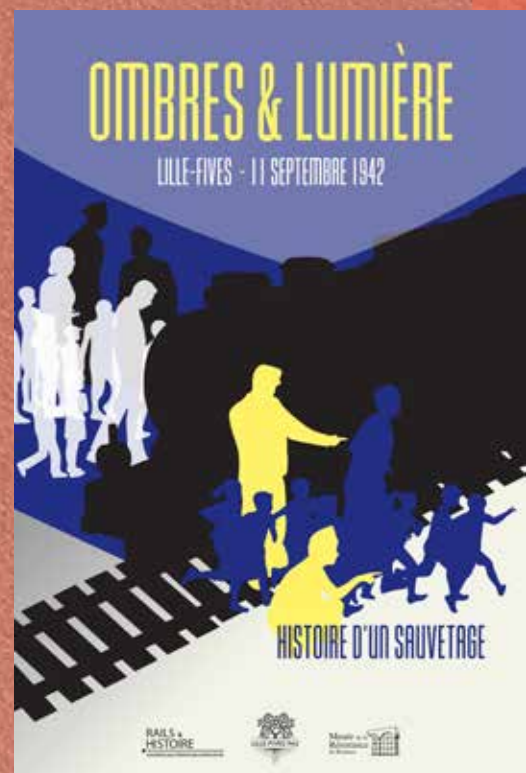
« OMBRES & LUMIÈRE » LILLE-FIVES - 11 SEPTEMBRE 1942

Le 11 septembre 1942, de nombreuses familles juives du Nord-Pas-de-Calais sont arrêtées au petit matin par les soldats allemands et regroupées à la gare de Fives à destination du camp de regroupement de Malines, puis d'Auschwitz. 496 juifs ont réalisé ce sinistre périple décidé par les troupes d'occupation. Seuls 15 en reviendront.

Mais grâce notamment à l'action héroïque de cheminots qui en improvisent l'évacuation, de nombreux juifs, en majorité des enfants, seront sauvés sur les quais de gare. Selon les témoignages, il y aurait eu jusqu'à 60 rescapés, dont 41 ont été identifiés à ce jour. Ceci constitue d'après Serge Klarsfeld l'un des principaux sauvetages de juifs en Europe occupée.

Cette solidarité improbable de résistants communistes comme gaullistes, d'ecclésiastiques protestants et catholiques, de juifs, de policiers, de fonctionnaires de mairie, et de tant d'autres a permis à ces juifs d'être cachés jusqu'à la Libération.

Exposition, réalisée par l'association « Lille-Fives 1942 » avec le soutien de « Rails & Histoire » et de l'APHG.



FICHE TECHNIQUE :

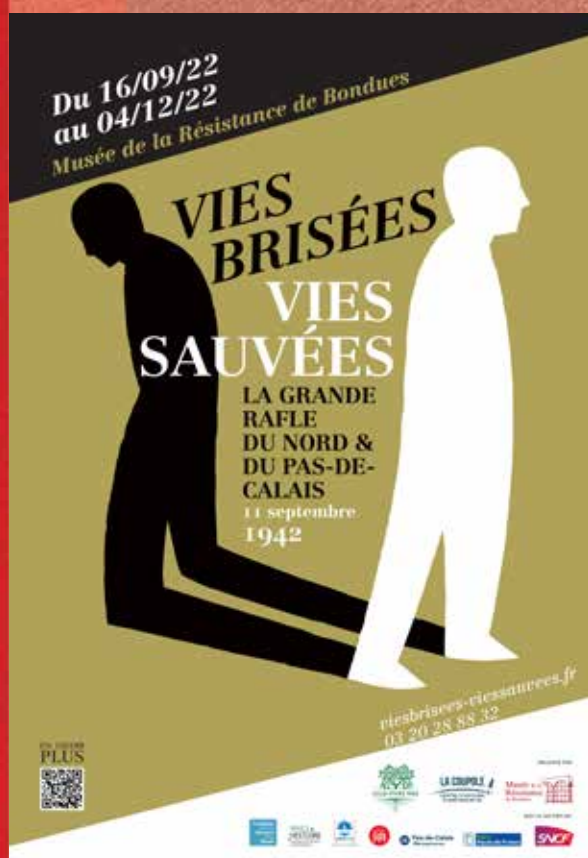
14 panneaux roll-up 85X200 cm

Livret d'exposition (version numérique)

« VIES BRISÉES, VIES SAUVÉES : LA GRANDE RAFLE DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS 11 SEPTEMBRE 1942 »

Si la rafle du Vel d'Hiv est très largement évoquée dans les manuels, son pendant qui frappe notre région du Nord-Pas de Calais le 11 septembre est moins connue. Cette rafle voit près de 600 personnes juives acheminées depuis la région lilloise, le Bassin Minier (Lens, Douai, ...) et le Valenciennois vers la gare de Lille-Fives, pour transport vers Malines (Belgique) le soir-même, avec pour destination finale Auschwitz.

Près de 500 personnes sont au final emmenées. 15 seulement reviendront.



Sur le quai-même de la gare de Lille-Fives, une soixantaine de personnes rafllées parviennent à se soustraire au convoi, grâce à une action de sauvetage spontanée menée notamment par des cheminots, des infirmières, une employée de maison, des voisins.

Une fois cachées ou sorties de la gare, ces personnes ont bénéficié d'actions d'entraide, individuelles ou organisées par des réseaux de solidarité.

Exposition, réalisée par l'association « Lille-Fives 1942 » avec le soutien principal de « Rails & Histoire ».

FICHE TECHNIQUE :
22 roll-ups de format 85 x 200 cm



LE MUSÉE DE LA RÉSISTANCE DE BONDUES

Le musée a pour vocation de transmettre ce que fut la Résistance dans le Nord-Pas-de-Calais pendant la Deuxième Guerre mondiale.

Chaque année, en lien avec le sujet du Concours National de la Résistance, le Service Éducatif du musée conçoit une exposition temporaire destinée à explorer un aspect particulier de la Résistance.

En mettant gratuitement ses expositions à la disposition des scolaires, communes, bibliothèques et centres culturels qui le souhaitent, le musée de la Résistance perpétue le souvenir de celles et de ceux qui se sont battus pour un idéal, la Liberté.

CONDITIONS GÉNÉRALES DE PRÊT

Le prêt de l'exposition est GRATUIT.

La structure d'accueil prend à sa charge :

- le transport aller-retour au départ du musée
- le montage et le démontage
- la communication
- l'entretien et le gardiennage

Les livrets d'exposition sont disponibles sur le site internet www.ville-bondues.fr/musee dans la rubrique Service Pédagogique/Concours CNRD

**Réservations et renseignements au 03.20.28.88.32
ou par mail : hpriego@mairie-bondues.fr
www.ville-bondues.fr/musee**

